

L'Hôtel-de-Ville ne doit plus être affecté qu'aux services administratifs ; musées, archives, bibliothèques, ne seront jamais en sûreté que dans un bâtiment construit exprès pour les recevoir : le Palais des Beaux-Arts depuis si longtemps demandé.

Voici le programme du Grand Concert donné par l'Union Ouvrière à ses membres honoraires, le dimanche 4 mars 1877, à 7 heures précises du soir, dans le Grand Salon de la Mairie, avec les concours de la Société Chorale la Lyre Ouvrière de Lille et de MM. Duquenne, 1er ténor; Vuylsteck, basse; Millaud, comique; A. Vaisnier, clarinette; Dubocage fils, flûtiste; Willaumez, violoniste.

PREMIÈRE PARTIE

1. Le Départ des compagnons, L'Union Ouvrière, Laurent de Rille. — 2. Le Siège de Corinthe par Vuylsteck, xxx. — 3. Lara, air variée pour flûte, Dubocage, Demorymann. — 4. Mignon, romance, Duquenne, xxx. — 5. Bouquet de Méloïde, Willaumez, Ropinet. — 6. Hymne à la nuit, chœur, La Lyre Ouvrière, Fameau. — 7. Chansonnette, Millaud, xxx.

DEUXIÈME PARTIE

1. Sur les remparts, chœur, L'Union Ouvrière, Salinis. — 2. Fantaisie sur la favorite de Donizetti pour clarinette par A. Vaisnier, Eug. Brejeart. — 3. Duo du Chalet par MM. Duquenne, Vuylsteck, Adam. — 4. Air variée pour violon, Willaumez, Beriot. — 5. Les cloches du pays, chœur, La Lyre Ouvrière, Salinis. — 6. Scène comique, Millaud, xxx.

Le piano sera tenu par M. Vandebosch.

Nous avons publié, dans le courant du mois dernier, une série d'articles historiques sur notre canal. Ces articles ont été réunis en brochure sous le titre : *Le Canal de Roubaix*. Étudié avec soin et recherches, c'est un résumé de l'histoire de notre voie navigable, scrupuleusement complet.

En vente au bureau du journal, 4, rue Nain. — Prix : 1 fr. 25.

Le parquet d'Avrès s'est transporté à Fourrières, à l'effet d'informer sur des avertissements pratiqués par la fille Adeline Bastien, arrêtée et écrouée en la maison d'arrêt.

Cette fille ne serait, paraît-il, pas étrangère à l'infanticide commis par la nommée Albine Dèprey, dont nous avons aussi annoncé l'arrestation.

Une lutte effrayante a eu lieu mercredi à Lous, écrit-on à L'Echo, âgée de 42 ans, et Julie Vancoppenol, âgée de 48 ans, toutes deux ménagères et voisines. Dès six heures du matin, elles en étaient venues aux mains. A leurs cris, L. Busters est intervenu et les a séparées.

Vers huit heures, une voisine trouvait Julie Vancoppenol laignant dans son sang dans sa cuisine. A son côté deux bouteilles en équilibre. Elle en prévint les autorités. On constata que cette malheureuse portait deux graves blessures sur le crâne, des contusions, des égratignures, des marques de pression à la gorge.

Dans le voisinage on croyait à une tentative de suicide survenue en présence des déclarations de la témoin Eckard, mais le médecin a déclaré que la victime n'a pu se faire elle-même ces blessures. On en conclut que la femme Eckard en est l'auteur.

La position de la femme Vancoppenol est si grave qu'elle n'a pu être interrogée. L'enquête est ouverte.

Le receveur des postes de la commune de Sautz, le sieur Jules-Emile Ewensberg, avait été arrêté sous l'accusation de détournement de deniers publics évalué à la somme de 1,000 francs. Reconnu coupable de ce chef, il a été condamné mercredi, par le tribunal correctionnel de Cambrai à la peine d'une année d'emprisonnement.

Le navire français Maria, venant de Philippeville à Dunkerque avec un chargement d'orge, s'est brisé à la pointe de Marjyk, à deux portées de fuil de notre port. Le navire et le chargement sont complètement perdus. Les débris ont été ramassés par le capitaine composé de huit hommes. Hier soir, à sept heures, lorsque le navire toucha, ces malheureux grimperent dans les haubans. Mais par le vent de cette nuit, le navire chavira complètement à trois heures du matin. Ce n'est que vers dix heures qu'on put recueillir les huit hommes accrochés au flanc du navire complètement couchés. Pansure d'encre oux ont les jambes gelées par suite du froid et de leur long séjour dans l'eau, mais on espère que les soins actifs qui leur sont prodigués les rétabliront promptement.

Le steamer Nord, arrivé de Philippeville à Dunkerque le 24 courant, a débarqué le capitaine et l'équipage de la goëlette allemande Carl-Bendahn, qu'il avait recueillie à environ

réplique pour confondre son adversaire.

Son visage, qui jusqu'à ce moment se trouvait noyé dans l'ombre, apparut vivement éclairé par la clarté de la lampe. C'était un homme de trente ans, pâle et maigre; pâle de cette pâleur morbide de ceux qui usent leurs nuits dans des veilles et brûlent leur estomac avec l'absinthe; maigre moins de privations que dévoré par une haine sourde, persistante. Ses yeux, dont l'éclat indiquait la fièvre, étaient cerclés, ses cheveux, devenaient rares aux tempes, sa bouche mince ne connaissait plus le sourire et gardait seulement le rictus de l'ironie. Des marines mobiles, des sourcils touffus et noirs, des reflets fauves dans les prunelles donnaient à ce visage une expression de férocité accentuée par des dents blanches espacées comme celles des tigres. Il avait dû souffrir plus de l'enfer et de la haine ouvrant dans son cœur que du froid et de la faim. On devinait à sa voix, à ses gestes, à certaines prétentions de langage, qu'il était fait une sorte d'insurrection plus dangereuse qu'une révolte. Il prit les pinces, tisonna le feu, et dit sans lever les yeux :

— Je vais vous conter une histoire. Soit que Bellefroy se fût complètement résigné à subir la présence et les discours de cet homme, soit qu'il redoutât un scandale, il parut prêt à écouter le récit de l'ouvrier.

Gémi et reprit :

— Il y a trente ans vivait à Bruxelles

18 lieux en mer au large de Brast, le 21 février, après avoir sauvé l'équipage par une mer furieuse. Le capitaine Sauvage avait dû abandonner la goëlette chavirée sur bords et coulant bas d'eau.

L'équipage du Carl-Bendahn a reçu à bord du vapeur Nord les soins les plus dévoués. Il a été rapatrié par les soins du consul d'Allemagne.

Mercredi dernier, dit l'Echo de la frontière, dans l'après-dînée, un ouvrier charpentier occupé, en ce moment, à la gare de Valenciennes, rencontre par hasard un de ses compatriotes de l'Allier, sôlatu au 12^o régiment. Notre civil se fit un bonheur d'invenir à dîner à sa pension note militaire, son cher pays. On devisa beaucoup; on but à tirelorg et l'on fraternisa à qui mieux.

Mais, voyez comme la joie est fugace ! nos deux frères-amis quittent la table vers huit heures du soir pour aller prendre l'air... dans la rue des Canonnières, lorsqu'une discussion des plus futiles s'élève entre eux. Echauffés l'un et l'autre par la fermentation alcoolique, vite ils en viennent aux gros mots, puis aux voies de fait.

Malheureusement, le soldat dégraine son sabre-baiounette et l'enfonce au-dessus du genou de son généreux compatriote, qui tombe à la renverse sur le pavé, sans pouvoir se relever.

Le blessé fut transporté à l'Hôtel-Dieu, où les médecins ont reconnu, paraît-il, que sa blessure n'est pas trop grave. Quoiqu'il en soit, cet amphitryon improvisé aura le temps, en attendant sa guérison, de méditer sur les amis d'été de rencontre.

Le 1^{er} mars, vers 7 heures 1/2 du matin, le nommé Legrand J.-B., âgé de 33 ans, journalier à Marcoing, a été tué à la suite d'un étournement qui s'est produit dans un cabinet à ciel ouvert appartenant à sa famille, et où il travaillait. La cause de cet étournement paraît être due à son imprudence.

Nous avons parlé, il y a quelque temps, d'un vol commis en plein jour, avec escalade et effraction, chez le sieur Cattiaux, entrepreneur, rue Neuve des Capucins, 7. C'est un délit qui a été jugé mercredi devant le tribunal correctionnel. Reconnu coupable de rupture de ban et de vol commis au préjudice de M. Cattiaux, qui l'avait admis à son service, Decroix a été condamné à cinq ans d'emprisonnement.

On nous signale une escroquerie commise au préjudice de la Compagnie des mines de l'Escarpelle, par deux mineurs, les nommés Quénon et Carlier, de connivence avec une jeune personne, se disant la femme de l'un d'eux, et qui avait été recevoir leur quinzaine, en faisant croire que l'un d'eux habitait et en désignant la fosse où ils travaillaient.

Le 21 mars, vers 7 heures 1/2 du matin, le nommé Legrand J.-B., âgé de 33 ans, journalier à Marcoing, a été tué à la suite d'un étournement qui s'est produit dans un cabinet à ciel ouvert appartenant à sa famille, et où il travaillait. La cause de cet étournement paraît être due à son imprudence.

On nous signale une escroquerie commise au préjudice de la Compagnie des mines de l'Escarpelle, par deux mineurs, les nommés Quénon et Carlier, de connivence avec une jeune personne, se disant la femme de l'un d'eux, et qui avait été recevoir leur quinzaine, en faisant croire que l'un d'eux habitait et en désignant la fosse où ils travaillaient.

Le 21 mars, vers 7 heures 1/2 du matin, le nommé Legrand J.-B., âgé de 33 ans, journalier à Marcoing, a été tué à la suite d'un étournement qui s'est produit dans un cabinet à ciel ouvert appartenant à sa famille, et où il travaillait. La cause de cet étournement paraît être due à son imprudence.

On nous signale une escroquerie commise au préjudice de la Compagnie des mines de l'Escarpelle, par deux mineurs, les nommés Quénon et Carlier, de connivence avec une jeune personne, se disant la femme de l'un d'eux, et qui avait été recevoir leur quinzaine, en faisant croire que l'un d'eux habitait et en désignant la fosse où ils travaillaient.

Le 21 mars, vers 7 heures 1/2 du matin, le nommé Legrand J.-B., âgé de 33 ans, journalier à Marcoing, a été tué à la suite d'un étournement qui s'est produit dans un cabinet à ciel ouvert appartenant à sa famille, et où il travaillait. La cause de cet étournement paraît être due à son imprudence.

On nous signale une escroquerie commise au préjudice de la Compagnie des mines de l'Escarpelle, par deux mineurs, les nommés Quénon et Carlier, de connivence avec une jeune personne, se disant la femme de l'un d'eux, et qui avait été recevoir leur quinzaine, en faisant croire que l'un d'eux habitait et en désignant la fosse où ils travaillaient.

Le 21 mars, vers 7 heures 1/2 du matin, le nommé Legrand J.-B., âgé de 33 ans, journalier à Marcoing, a été tué à la suite d'un étournement qui s'est produit dans un cabinet à ciel ouvert appartenant à sa famille, et où il travaillait. La cause de cet étournement paraît être due à son imprudence.

On nous signale une escroquerie commise au préjudice de la Compagnie des mines de l'Escarpelle, par deux mineurs, les nommés Quénon et Carlier, de connivence avec une jeune personne, se disant la femme de l'un d'eux, et qui avait été recevoir leur quinzaine, en faisant croire que l'un d'eux habitait et en désignant la fosse où ils travaillaient.

Le 21 mars, vers 7 heures 1/2 du matin, le nommé Legrand J.-B., âgé de 33 ans, journalier à Marcoing, a été tué à la suite d'un étournement qui s'est produit dans un cabinet à ciel ouvert appartenant à sa famille, et où il travaillait. La cause de cet étournement paraît être due à son imprudence.

On nous signale une escroquerie commise au préjudice de la Compagnie des mines de l'Escarpelle, par deux mineurs, les nommés Quénon et Carlier, de connivence avec une jeune personne, se disant la femme de l'un d'eux, et qui avait été recevoir leur quinzaine, en faisant croire que l'un d'eux habitait et en désignant la fosse où ils travaillaient.

Le 21 mars, vers 7 heures 1/2 du matin, le nommé Legrand J.-B., âgé de 33 ans, journalier à Marcoing, a été tué à la suite d'un étournement qui s'est produit dans un cabinet à ciel ouvert appartenant à sa famille, et où il travaillait. La cause de cet étournement paraît être due à son imprudence.

On nous signale une escroquerie commise au préjudice de la Compagnie des mines de l'Escarpelle, par deux mineurs, les nommés Quénon et Carlier, de connivence avec une jeune personne, se disant la femme de l'un d'eux, et qui avait été recevoir leur quinzaine, en faisant croire que l'un d'eux habitait et en désignant la fosse où ils travaillaient.

chantées le même jour, à 4 heures, et aux mêmes heures, les cantiques auront lieu au soir, le mardi 6 courant, à 10 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'Assemblée à la maison mortuaire, rue Neuve, 15191.

Un obit solennel anniversaire sera célébré au Centre-Antel de l'église paroissiale de Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 10 heures, pour le repos des âmes de Monsieur Jean-Baptiste DUHOIT, décédé à Roubaix, le 1^{er} décembre 1848, à l'âge de 47 ans; et de Dame Marie-Joséphine FERRER, son épouse, décédée à Roubaix, le 7 janvier 1872, à l'âge de 70 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Saint-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur François CARON, décédé à Roubaix, le 12 janvier 1877, à l'âge de 30 ans et 8 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Le temps était affreux. Un vent du N.-O. soufflait avec une violence inouïe et menaçait à chaque instant de couler la frêle embarcation. Toutefois, nos rameurs, des hommes du métier, tenaient bon et faisaient des efforts suprêmes pour empêcher la barque d'aller à la dérive.

Il allait enfin atteindre le Péro... Ils n'ont eu qu'une heure de calme de quelques encablures. Mais en ce moment aussi la vague déferla à nos yeux prodigieuse, et fondant sur le canot, le fitchavirer.

Du Péro on avait assisté à cette scène affreuse, mais sans pouvoir porter secours aux infortunés. Heureusement que le bateau à vapeur pilote n° 4, ayant à son bord MM. De Boningo et Van Haverbeek, se rendant à Flessingue en tournée d'inspection, arrivait à proximité de l'endroit du sinistre.

Une boutée de sauvetage put être lancée du bâtiment aux naufragés. L'un de deux marins s'y cramponna et put attendre l'arrivée d'un canot immédiatement détaché du vapeur, qui le recueillit et le conduisit à bord. Quant à l'autre matelot, il s'est noyé.

On vient de découvrir à Bruges, sur le rempart de la porte d'Ostende, le cadavre d'un jeune étudiant de Liège, M. Petitthou, qui s'est suicidé pour échapper à la découverte de détournements considérables commis dans l'exercice de ses fonctions.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame Juliette ERDIN, décédé à Roubaix, le 2 février 1877, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

DUEL DE SERPENTS. — Un événement des plus singuliers est arrivé hier matin au Jardin des Plantes.

Deux serpents du Mexique, enfermés dans la même cage de verre, se sont pris de querelle comme des chiffonniers, et le plus grand, dans un accès d'indignation, a réussi à absorber dans sa gueule la tête du plus petit.

Quelques efforts, et la déglutition a commencé... Malheureusement pour le vainqueur de cet étrange combat, la colère lui avait fait calculer ses dimensions, et il n'a pas pu ingurgiter plus de quarante centimètres de son ennemi mort.

Quant les gardiens sont arrivés, ils ont trouvé les deux reptiles dans cette singulière position, l'un au fiers entre dans le corps de l'autre. On a coupé le défunt au ras de la gueule de l'autre, et l'on espère qu'il digérera le reste.

Le serpent tué avait coûté 500 francs, et l'autre en vaut 800 à peu près. — C'est donc une perte réelle pour le Musée.

Un obit solennel de mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 5 mars 1877, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Polydore VANDENBERGHE, époux de Dame